



MAISON DE CRÉATION  
REVUE DE PRESSE

CRÉATION : 23 FÉVRIER 2023 AU THÉÂTRE DU POINT DU JOUR, LYON

# GRAND REPORTERRE #6

MISE EN PIÈCE  
DE L'ACTUALITÉ  
AURÉLIE VAN DEN DAELE  
SIDNEY ALI MEHELLEB  
MORGAN LARGE  
HÉLÈNE SERVEL

THÉÂTRE POINT DU JOUR

## **PRESSE NATIONALE**

### **PRESSE ÉCRITE**

10/02/2023 | **LA LETTRE DU SPECTACLE** : Grand ReporTERRE fait appel à des enquêtrices

24/02/2023 | **L'HUMANITÉ** : Le journalisme est un sport de combat

### **RADIO**

23/02/2023 | **FRANCE CULTURE** : Journal de 8h45, reportage au Théâtre du Point du Jour

### **WEB**

23/02/2023 | **SCENEWEB** : Grand ReporTERRE #6 du Théâtre du Point du Jour

23/02/2023 | **TOUTE LA CULTURE** : « Grand ReporTERRE #6 » : Aurélie Van Den Daele renouvelle le genre journalistique

25/02/2023 | **UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE** : Grand ReporTERRE #6, d'Aurélie Van Den Daele, Sidney Ali Mehelleb, Morgan Large et Hélène Servel au Théâtre du Point du Jour, Lyon

28/02/2023 | **THÉÂTRE DU BLOG** : Grand ReporTERRE #6 : Système médiatique et politique de l'information

06/03/2023 | **CULTURES SNES** : Théâtre et journalisme, même combat !

## **PRESSE LOCALE**

### **WEB**

22/02/2023 | **RUE89LYON** : Des enquêtes sur l'industrie agroalimentaire

## JOURNALISME

## Grand ReporTERRE fait appel à des enquêtrices

Pour sa sixième occurrence, le spectacle *Grand ReporTERRE* se tiendra le 23 et le 24 février à Lyon. Deux fois par saison les journalistes et artistes se retrouvent au Théâtre du Point du

jour et s'emparent d'un sujet d'actualité qu'ils « mettent en pièce ». Cette fois, la metteuse en scène Aurélie Van Den Daele et l'auteur-interprète Sidney Ali Mehelleb feront appel à

l'expertise d'Hélène Servel, journaliste indépendante qui travaille notamment sur l'exploitation des travailleurs agricoles étrangers dans le sud de la France. Et aussi à celle de Morgan Large, journaliste d'investi-

gation bretonne spécialiste de l'agriculture intensive. « Je trouve que c'est une idée formidable de donner un peu de corps au récit journalistique, je vais me rendre en résidence à Lyon à partir du 13 février, remarque



Morgan Large

Morgan Large, qui a fondé un collectif d'une dizaine de femmes enquêtrices ainsi que l'ONG Splann! (« clair » en breton). « Avec Splann!, poursuit Morgan Large, nous ne voulons pas dépendre des subventions. Nous avons commencé à récolter 90 000 € auprès de la population, qui nous permettent de salarier deux permanents à mi-temps et de produire deux à trois enquêtes par an qui sont mises à disposi-

tion sur notre site en partenariat avec Mediapart, France 3, Ouest-France ou même Elle pour l'enquête sur le scandale des implants contraceptifs Essure ». Comme Hélène Servel, Morgan Large voit parfois son intégrité physique menacée du fait de ses enquêtes. Une roue de sa voiture a été déboulonnée et depuis sa participation au documentaire *Bretagne, une terre sacrifiée* sur France 5, les portes de la radio RKB qui l'emploie ont été forcées, elle a reçu menaces, appels téléphoniques la nuit, sa chienne a été empoisonnée. « On est sur le terrain, exposées, on s'occupe des enfants, on ne se rend pas toujours compte qu'on prend des risques, souffle-t-elle. **I N. Mo.**

ACTU

## Le journalisme est un sport de combat

À Lyon, Grand Reporterre met depuis 2020 l'actualité en pièce, à l'intersection du théâtre et du journalisme. Invitées de cette sixième édition : deux journalistes d'investigation aux prises avec l'agro-industrie, la Bretonne Morgan Large et l'Arlésienne Hélène Servel.

Publié le Vendredi 24 février 2023 - Rosa Moussaoui



© Bertrand Gaudillere / item

Comment mettre en pièce l'actualité, porter sur scène la fabrique de l'information ? Le théâtre du Point du jour, à Lyon, s'y emploie d'intelligente façon, depuis 2020, avec « Grand Reporterre » : deux fois par saison, artistes et journalistes se retrouvent au plateau, accordent leurs langues et leurs temporalités, tissent ensemble des récits documentaires sur les désordres du monde. Pour cette sixième édition, la metteuse en scène Aurélie Van Daele et l'auteur et comédien Sidney Ali Mehelleb ont fait appel à deux femmes, deux journalistes d'investigation, une Bretonne et une Arlésienne, Morgan Large et Hélène Servel. Toutes deux, pour avoir mis au jour les implications humaines, sociales et environnementales désastreuses d'un modèle agricole productiviste, se sont trouvées confrontées aux mensonges, aux menaces, aux agressions de ceux dont les intérêts redoutent la lumière.

Le prologue, sur le ton et au rythme du rap, fait résonner des « colères saines » et dit tout un monde à réparer, à remettre à l'endroit. Puis dans une déambulation menant les spectateurs d'un terrain à l'autre, des grandes exploitations arboricoles et maraîchères du sud-est aux plages de Bretagne dévorées par les algues vertes, cette performance se déploie à partir des

matériaux d'enquête des deux journalistes, qui se racontent et disent les difficultés, les doutes, les entraves, le découragement, et les peurs. Au son de la contrebasse, on plonge d'abord dans l'univers d'Hélène, qui enquête sur les rives de la Méditerranée non pas *sur* mais *depuis* les mouvements sociaux, les luttes rurales. Point de départ d'un travail au long cours : la mort brutale, le 7 juillet 2011, d'un ouvrier agricole équatorien, Elio Maldonado, 32 ans, passé par l'Espagne avant de rejoindre la France par l'entremise d'un géant de l'intérim. Comme des milliers de travailleurs détachés, employés et hébergés dans des conditions indignes. Peu avant de s'effondrer, Elio, pris de vertiges alors qu'il travaillait, douze heures par jour, sous une chaleur accablante, avait demandé de l'eau : refusée. Coup de chaud. *Golpe de calor*. Il succombera cinq jours plus tard à ce choc de déshydratation et d'hyperthermie. Huit ans plus tard, le mas dans lequel il était hébergé fera l'objet d'une fermeture administrative pour délabrement, promiscuité, insalubrité. La même année, son employeur, la firme espagnole Terra Fecundis, sera relaxé en justice. Pour s'être penchée sur l'exploitation des forçats étrangers de l'agriculture intensive, celle-là même qui nous vend *de beaux fruits gorgés de soleil*, la journaliste, elle, devient une cible ; manque de peu d'être fauchée par le 4x4 d'un gros exploitant. De la Camargue au parvis du tribunal de Marseille, ses cris de terreur finissent par se fondre dans un chant italien de labeur et de résistance, entonné par une chorale au nom poétique : *La Lutte enchantée*.

Acte 2, sur la côte Atlantique. La Bretagne, ses granits, son crachin, son air marin, son patrimoine agricole... et ses élevages porcins (intensifs : deux porcs pour un habitant, 60 % de la production française), son purin, ses nitrates, ses algues vertes. Conviés de l'autre côté du rideau, les spectateurs y découvrent le studio de Radio Kreiz Breizh. On air, Morgan au micro. Derrière elle, sa table de montage projetée sur écran. Sur cette partition sonore se rejoue le prélude de ce qui deviendra le scandale des algues vertes. On entend les ridicules dénégations d'un élu local, après la mort d'un joggeur retrouvé gisant dans les vases de l'estuaire du Gouessant, au milieu des algues en putréfaction, à Hillion, en 2016. Les assertions d'un « scientifique » appointé par l'agro-industrie. La voix de Nicolas Sarkozy : « *Il serait absurde de désigner un coupable* ». Celle des parents dont le fils a été enterré sans autopsie. Intoxication aiguë au sulfure d'hydrogène, œdème au poumon. Au-dessus du studio de radio, un ring où se joue une lutte inégale, contre un adversaire insaisissable. Le journalisme est parfois un sport de combat. Aux questions polies de Morgan, un responsable agricole répond qu'elle ferait mieux de cesser de « *remuer des affaires* », de « *cracher son venin* » sous peine d'avoir des « *soucis* ». Après la diffusion télévisée de son témoignage pour un documentaire, son domicile sera visité, les boulons des roues de sa voiture, dévissés ; son chien empoisonné ; ses profils sur les réseaux sociaux noyés sous les

insultes et les menaces.

Épilogue, à la lueur d'une lumière de chantier : la rencontre au plateau des deux journalistes – comme dans la vie, où elles s'épaulent, avec d'autres consœurs. Dans un dialogue libre, elles mettent des mots sur les pressions, sur les difficultés de ce métier pour qui entend le faire avec cœur, sincérité, droiture. Elles disent les doutes, les questions, la vulnérabilité, la frousse, l'isolement qu'institue la précarité. Elles refusent de parler de courage mais dans leurs mots, on perçoit l'obstination. Elles disent, encore, les élans de solidarité, ceux de la profession, des lecteurs, des auditeurs, des citoyens attachés à l'existence d'une presse libre. L'émission de Morgan, sur les ondes de RKB, s'appelle La petite lanterne. L'idée de ce nom lui est venue un jour d'un proverbe lointain tombé dans son oreille : « *Plutôt que de fulminer dans les ténèbres, mieux vaut allumer une petite lanterne.* »



Provenant du podcast

**Journal de 8h45**

Coup de projecteur aussi dans ce journal sur le "théâtre d'actualité". Cette expérience novatrice a lieu deux fois par saison au théâtre du Point du Jour, à Lyon, lors d'un rendez-vous intitulé "Grand ReporTERRE". Moins un spectacle qu'une performance avec sur le plateau des artistes et des journalistes, qui mettent en scène un sujet de société. Ce soir et demain, ce sera la sixième représentation de ce type, avec pour thème "Système médiatique et politique de l'information". Après déjà la "Désobéissance civile", "Faut-il séparer l'homme de l'artiste" ou encore le "Cyberféminisme".

Il a été mis en scène il y a quelques jours seulement, et porte sur les terrains d'enquête difficiles face aux lobbies, dans le secteur agricole, avec des scandales et la crise écologique en toile de fond.



Reportage au théâtre du Point du Jour, à Lyon, de Benoit Grossin

2 min



L'auteur et comédien Sidney Ali Mehelleb interprète des extraits d'enquêtes de la journaliste Héïène Servei qui l'accompagne au violoncelle. La journaliste Morgan Large joue son propre rôle au plateau, en présentant son émission de radio, en dialogue avec la comédienne Laurayne Lopes de Pina. © Radio France - Benoit Grossin

**Nicolas Pommé** : Suite du 8h45, Anne-Laure, avec, comme promis, ce coup de projecteur donné au théâtre d'actualité. Ça se passe deux fois par saison au théâtre du Point du Jour à Lyon.

**Anne-Laure Chouin** : Oui, un rendez-vous intitulé Grand ReporTERRE qui est moins un spectacle qu'une performance. Avec, sur le plateau, des artistes et des journalistes qui mettent en scène un sujet de société. Ce soir et demain, ce sera la sixième représentation de ce type avec pour thème «Système médiatique et politique de l'information». Il porte sur les terrains d'enquête difficiles face aux lobbies dans le secteur agricole, avec des scandales et la crise écologique en toile de fond. Un dossier signé Benoît Grossin.

**Benoît Grossin** : Elle enquête depuis 20 ans sur l'agro alimentaire en Bretagne. Morgane Large, qui travaille pour la radio locale RKB, joue son propre rôle.

[Extrait]

**Benoît Grossin** : Une comédienne, Lorraine Lopez de Pina, lit un texte.

[Extrait]

**Benoît Grossin** : Avant d'aller à sa rencontre sur scène.

[Extrait]

**Benoît Grossin** : Morgane Large parle des difficultés à enquêter en Bretagne.

**Morgane Large** : Il y a une intimidation par la disproportion entre les lobbys et nous, tout petit média. Cette performance, c'est une manière de donner à voir la partie off de notre travail et d'avoir aussi un retour sur nous-mêmes, notre pratique.

**Benoît Grossin** : Une autre journaliste, Hélène Servel, accompagne au violoncelle Sidney Ali Mehelleb, qui interprète le récit d'une de ses enquêtes sur l'exploitation de la main d'œuvre étrangère dans le sud de la France.

[Extrait]

**Benoît Grossin** : Acteur et auteur, il présente aussi des textes inspirés de ses échanges avec les journalistes.

[Extrait]

**Sidney Ali Mehelleb** : J'écris à partir du travail difficile d'investigation des journalistes. J'apporte le décalage de la poésie à travers le slam et le hip-hop, et c'est ce qui, je l'espère, va nous permettre de toucher le plus large public possible.

**Benoît Grossin** : Avec ce Grand ReporTERRE qui est à chaque fois une mise en pièces de l'actualité pour le codirecteur du Théâtre du Point du Jour, Eric Massé.

**Eric Massé** : C'est une «mise en pièce», parce qu'il y a une volonté combative dans la proposition, d'inventer une nouvelle médiation, un nouvel endroit aussi pour le public, pour s'interroger et amener aussi un public complètement différent. On a un public beaucoup plus militant. Ce type de performance n'est pas figé parce qu'elle continue à évoluer avec l'actualité. Demain, dans une semaine, dans un mois, il va y avoir des nouveaux scandales, des nouvelles enquêtes portées par les journalistes qui sont au plateau, et donc quand on le reprendra, et bien, ce sera une nouvelle performance, actualisé, de l'actualité.

**Benoît Grossin** : Chaque performance suivie d'un débat entre l'équipe artistique, les journalistes et les spectateurs.



# Grand ReporTERRE #6 du Théâtre du Point du jour



[\[https://sceneweb.fr/wp-content/uploads/2023/01/aurelie-van-den-daele-sidney-ali-mehelleb-morgane-](https://sceneweb.fr/wp-content/uploads/2023/01/aurelie-van-den-daele-sidney-ali-mehelleb-morgane-large-et-heliane-servel)

[large-et-heliane-servel](#) Aurélie Van Den Daele, Sidney Ali Mehelleb, Morgane Large et Héliane Servel

Alors que 9 milliardaires détiennent 90 % des grands médias français et que le journalisme d'investigation est muselé, comment se réapproprier les savoirs et développer son esprit critique ? Comment décortiquer un écosystème néolibéral de plus en plus impitoyable pour tous les organismes et les êtres vivants ?

La metteuse en scène Aurélie Van Den Daele et l'auteur-interprète Sidney Ali Mehelleb s'emparent de ces questions pour mettre à nu un système médiatique et politique de l'information. Il·Elle font appel à l'expertise de Morgane Large, journaliste d'investigation dans l'agroalimentaire et fondatrice de Splann !, première ONG d'enquêtes

journalistiques en Bretagne, et Hélène Servel, journaliste indépendante écologie, agriculture et société. S'appuyant sur le traitement médiatique des scandales industriels et de la crise écologique, questionnant les enquêtes de terrain, les lobbies et l'indépendance de la presse, il-elles redessinent les contours d'un journalisme militant et engagé, véritable contre-pouvoir de notre démocratie. Ce Grand ReporTERRE #6 nous invite à plonger dans la mécanique nécessaire de l'investigation et nous interpèle sur la particularité de chaque terrain d'enquête médiatique.

Dans un dispositif scénique à la croisée d'un univers radiophonique et d'une immersion dans un univers sonore, où le mistral va souffler sur les routes bretonnes, où le rap résonnera comme une fable, nous entendrons les matériaux d'enquêtes, d'Hélène Servel (journaliste), Morgan Large (journaliste), Aurélie Van Den Daele (metteuse en scène) et Sidney Ali Mehelleb (acteur et auteur).

Comment la rencontre des méthodes de travail du journalisme et celles d'artistes de théâtre va être au cœur des savoirs qui nous concernent ici et maintenant ? Quel terrain d'enquête ? Quand ? À quel moment de nos vies ? Quel est ce qui nous relie par delà les différences de domaines de recherches ? À quoi ressemble l'implication sans faille dans le « vouloir savoir » ? À qui s'adressent nos enquêtes ? À qui s'adressent les fables que nous racontons sur une scène ?

Avec ces questions « lignes de force » autour des sujets que Morgan et Hélène creusent au quotidien (ceux de l'industrie agricole et ses ramifications) et également

les obsessions des sujets à aborder aujourd'hui dans et par le théâtre, l'alliage des quatre aura pour objectif d'éplucher les informations collectées, de les cartographier et de colmater les éléments manquants pour mieux saisir ce qui construit nos mondes.

## SPECTACLES



### “Grand ReportTERRE #6” : Aurélie Van Den Daele renouvelle le genre journalistique

23 FEBRUARY 2023 | PAR JULIA WAHL

Le *Théâtre du Point du Jour* de Lyon programme ce soir et demain le sixième volet du projet *Grand ReportTERRE*, consacré à l'agroalimentaire.

#### La mise en scène de l'actualité

Le Théâtre du Point du jour se situe dans le cinquième arrondissement de Lyon. Voilà trois ans, Eric Massé et Angélique Clairand obtiennent la co-direction du lieu en développant une idée forte : faire entrer l'actualité sur scène. C'est ainsi que naît en janvier 2020 le programme *Grand ReportTERRE*, qui réunit sur un même plateau journalistes et artistes autour d'un commun sujet d'actualité. Après la désobéissance civile, [les mouvements citoyens au Burkina-Faso](#) ou l'omerta autour du viol, c'est au “système médiatique et politique de l'information” que s'intéresse cette nouvelle édition. Pour aborder ce thème éminemment ardu, Eric Massé et Angélique Clairand ont invité la metteuse en scène [Aurélie Van Den Daele](#). Intéressée par la place accordée aux vivants (elle insiste sur le pluriel), l'actuelle directrice du Théâtre de l'Union à Limoges a fait appel à deux journalistes, Hélène Serval et Morgan Large.

Hélène Serval et Morgan Large sont toutes les deux des journalistes locales. La première est journaliste indépendante et travaille notamment pour le média [Marsactu](#), situé dans la région marseillaise. Elle-même

originaire d'Arles, elle écrit tout particulièrement sur les conditions de vie et de travail des ouvriers détachés dans l'agriculture du Sud de la France. Morgan Large, pour sa part, vit et travaille en Bretagne. Elle a créé l'émission "La Petite Lanterne" au sein de la radio **Radio Kreiz Breizh** et y a diffusé des reportages sur la pollution aux algues vertes et les conséquences sanitaires et environnementales de l'élevage porcin intensif.

## La Bretagne et la Camargue, par-delà les différences

L'un des objets de la performance est de mettre en évidence les points communs comme les différences entre ces deux journalistes d'investigation. La structure de la soirée est ainsi pensée en deux temps, qui dressent de fait un parallèle entre les deux parcours. Dans le premier, le public suit chacune des journalistes dans son enquête et les scandales qu'elle a mis au jour. Dans le second, il assiste à un échange au cours duquel elles évoquent les menaces, agressions et intimidations auxquelles chacune a dû faire face. Cette organisation souligne l'impact commun de leurs enquêtes sur leur vie quotidienne.

Quant aux différences, c'est plutôt dans la première partie qu'elles apparaissent : Aurélie Van Den Daele a fait le choix de proposer un dispositif déambulatoire. Le public est ainsi divisé en deux groupes, dont l'un va suivre les enquêtes bretonnes de Morgan Large, tandis que le second se plonge dans les recherches de Hélène Servel.

Le procédé fonctionne et parvient finalement à faire entendre, y compris dans cette opposition apparente, ce qui relie les scandales. Dans les deux cas, une mort évitable : celle de Thierry Morfoisse, en Bretagne, empoisonné par l'hydrogène sulfuré émis par l'algue verte ; celle d'Elio Maldinado, dans le Sud, mort de déshydratation alors qu'il travaillait aux champs, son patron ayant refusé de lui donner à boire. A ces deux morts s'associent l'omerta, le déni des grands agriculteurs comme des élus locaux et les intimidations dignes des pires groupes mafieux.

## Une diversité de matériaux

Pour donner à voir et à entendre ces horreurs, Aurélie Van Den Daele a travaillé avec les matériaux propres à chacune des deux journalistes.

La partie consacrée à Morgan Large nous emmène ainsi du côté d'un studio de radio, d'où sont diffusés de nombreux enregistrements, pour certains inédits, de ses échanges avec ceux qui voudraient bien la voir cesser son enquête. La performeuse Lauryne Lopes de Pina vient entrecouper ces "émissions" de questions qui pourraient être celles du public.

Le moment qui s'intéresse à Hélène Servel accorde une large place à la musique, la journaliste jouant sous nos yeux du violoncelle ou entonnant une chanson espagnole scandée sur le Vieux-Port de Marseille en soutien aux ouvriers agricoles employés par Terra Fecundis, la société d'intérim à l'origine de la mort prématurée d'Elio Maldinado. Dans un nouveau jeu de questions-réponses, mené cette fois par Sidney Ali Mahelleb, elle évoque de manière générale les terribles conditions de travail et d'hébergement de ces travailleurs précaires.

La variété des matériaux, l'échange final entre les deux journalistes font de cette performance une forme de reportage théâtral. Si le mot "*reenactement*" est utilisé par Sidney Ali Mahelleb lors d'un slam liminaire, c'est bien plutôt à un nouveau type de témoignage journalistique que nous assistons ici. La présence physique des deux principales protagonistes donne de la chair au genre du reportage. La part d'improvisation qui leur est laissée leur permet de faire montre de spontanéité. C'était leur première fois sur un plateau de théâtre, et nous les suivons avec intérêt et curiosité, attentives au fond de ce qu'elles disent comme à ces moments d'émotion, sobre, mais réelle, que nous partageons.

## Grand Reporterre #6, d'Aurélie Van Den Daele, Sidney Ali Mehelleb, Morgan Large et Hélène Servel au Théâtre du Point du Jour, Lyon

Fév 25, 2023 | Commentaires fermés sur Grand Reporterre #6, d'Aurélie Van Den Daele, Sidney Ali Mehelleb, Morgan Large et Hélène Servel au Théâtre du Point du Jour, Lyon



© Bertrand Gaudillère

**ff** article de **Victoria Fourel**

Morgan et Hélène sont journalistes. Elles enquêtent sur le terrain, sur nos terrains. Elles investiguent les fléaux qui polluent l'agriculture, au péril de leur sécurité. Elles sont mises face à leur pouvoir et à leur précarité, aussi. Des années à suivre un fil dangereux pour informer, pour dénoncer. Pour être justes. Cette nouvelle édition de GrandReporterre fait entrer le théâtre dans le lieu du journalisme d'investigation et inversement.

La performance est déambulatoire et on ne s'installe pas tellement. Elle est pensée pour que l'on soit plongé d'abord dans l'un des deux sujets, puis dans l'autre. Les algues vertes en Bretagne d'une part, et l'exploitation de travailleurs étrangers dans le Sud de la France ensuite. Par des chiffres détaillés, de la vidéo et de l'audio extraits des recherches des journalistes, on expose, on rappe, on s'essouffle, on perd son calme, on tâche d'informer. Puis on trouve un point de convergence, on se rejoint et on se raconte.

Tout cela est imaginé pour être éphémère et on est tout de suite séduit par l'aspect bricolé, créé sur le vif. Audio sur téléphone, textes lus, discussions presque informelles... On est dans la rapidité, dans l'effervescence de l'enquête. On peut aussi être touché par les espaces qui nous sont proposés, là aussi jamais trop installés et confortables pour rester, eux aussi éphémères. C'est une forme qui embarque le spectateur, mais qui a un aspect dangereux. A-t-on le temps de se laisser happer ? L'un ou l'autre des lieux sera-t-il plus marquant, aura-t-on le temps d'évoquer suffisamment les sujets ?

Parfois, on a envie d'en savoir plus, d'en connaître plus sur les faits, sur les affaires. Parce qu'en tant que spectateur et potentiellement novice, on peut être totalement surpris par l'ampleur des dégâts, vouloir entrer plus loin dans le documentaire. Et c'est là que l'instant de théâtre à la fois très dense et engagé, avec beaucoup de sujets, mais aussi ludique et léger, peut nous perdre un peu.

Et pourtant, on comprend dans la dernière partie qui rassemblent les sujets, les comédiens et les journalistes, que ce n'est pas tellement ça, dont parle la performance. Ce dont on parle, c'est la lutte, le commun. Ce que l'on partage de précarité d'un milieu à l'autre, ce qu'on partage d'engagement. Ce qu'on prend pour du courage, et qui n'est que de la conscience. Le sujet, c'est à quel point nos terres sont lieux de combat, ne serait-ce que pour les raconter.

Ces créations à la frontière du journalisme, du théâtre, de la sociologie sont toujours des formes surprenantes. Parce qu'elles font entrer le spectateur dans un sujet en faisant un pas de côté, celui du beau. Et par la même

occasion, donnent à voir ce que l'on voit rarement. Les femmes journalistes, là, juste à côté de nous, les menaces et les pressions, les parallèles entre l'art et l'info. Pour ça, c'est un exercice engagé et enthousiasmant.



© Bertrand Gaudillère

## Grand Reporterre#6 : Système médiatique et politique de l'information

Posté dans 28 février, 2023 dans actualités.

Angélique Clairand et Eric Massé, à la tête du Théâtre du Point du Jour, à Lyon envisagent ce lieu comme une maison de création, avec un programme en prise sur l'actualité. Ces metteurs en scène tissent aussi des liens avec des compagnies locales, hexagonales ou étrangères pour des projets socialement engagés. Ils ont entamé, depuis leur arrivée, une série documentaire rassemblant deux fois l'an artistes et journalistes et nous avons suivi avec intérêt la plupart de leurs propositions.

Pour cette sixième édition, Aurélie Van Den Daele, metteuse en scène et directrice du Théâtre de l'Union à Limoges et l'auteur-interprète Sidney Ali Mehelleb se sont interrogés sur le journalisme d'investigation en ces temps de crise écologique, face aux grands médias détenus à 90 % en France par neuf milliardaires, selon un article de Basta! et L'Information est un bien public, un essai de Julia Cagé, économiste et de Benoît Huet, avocat. Les intérêts économiques de l'agro-industrie ne sont pas compatibles avec la liberté de la presse. Deux journalistes, qui sont là pour en témoigner, ont travaillé dix jours avec l'équipe artistique devenue le haut-parleur de leurs expériences. Morgan Large travaille sur l'agro-alimentaire en Bretagne et Hélène Servel sur l'exploitation de la main-d'œuvre agricole étrangère dans le Sud de la France et de l'Europe. Grand Reporterre#6 est né de la rencontre de l'équipe théâtrale avec ces militantes qui sont souvent engagées à leurs risques et périls.

Lauryne Lopes de Pina et Sidney Ali Mehelleb, sur scène avec elles, seront leurs porte-parole et se font bateleurs pour une déambulation en trois temps du public en plusieurs lieux du théâtre. Réparti en groupes : Beurre salé pour la Bretagne et Huile d'olive pour la Provence, il suivra les démêlés de ces journalistes d'investigation avec les pouvoirs en place. Dans les Alpilles, Hélène Servel a enquêté sur la mort d'un ouvrier agricole: «Elio Maldonado Granda s'est écroulé de soif au milieu en plein cagnard.» Un arbre qui cache la forêt d'un vaste trafic d'êtres humains, notamment par l'entreprise d'intérim espagnole Terra Fecundis, qui depuis s'appelle Work for All. Pour la deuxième fois en moins d'un an, la justice pénale l'a sanctionné dans une affaire de fraude au travail détaché. En 2022 le tribunal correctionnel de Nîmes lui a infligé une amende de 375.000 euros pour travail dissimulé et emploi d'étrangers sans titre. Elle a aussi été frappée d'une interdiction d'exercer sur le sol français. En 2021, elle avait déjà été condamné par le tribunal judiciaire de Marseille pour «exécution de travail dissimulé et marchandage de main-d'œuvre illégale.

Sont aussi mises en cause les conditions de travail et d'hébergement de ces étrangers par un gros exploitant de fruits et légumes. Les révélations d'Hélène Servel dans un article paru dans la revue Panthère Première, sont lues par Sidney Ali Mehelleb et, en même temps, elle joue une Suite de Bach au violoncelle, instrument qu'elle a repris à l'occasion de ce spectacle. On voit aussi sur écran la publicité mensongère de Terra Fecundis publiée sur Internet qui promettait aux travailleurs un séjour d'agrément...

Ailleurs dans le théâtre: destination les Côtes-d'Armor avec ses élevages intensifs de porcs (« Deux fois plus de cochons que d'habitants ») et favorisant les algues vertes : «ça pue la mort!» A Radio Kreiz Breizh, une station locale bilingue français et breton, Morgan Large dans son émission La Petite Lanterne, a enquêté sur la mort d'un chauffeur routier. « Il ne fallait pas, dit sa femme, qu'on sache que les algues vertes étaient tueuses.» La journaliste rend aussi compte d'autres accidents dus à «cette marée verte provenant de déjections animales». Et elle fait écho aux luttes du collectif Bretagne contre les fermes-usines. « Mais dit le maire d'une commune rurale, les agriculteurs ont fait d'énormes progrès.»

Au terme de ces voyages au Sud et à l'Ouest, nous la retrouvons avec Hélène Servel s'interviewant mutuellement sur leur métier : ces pigistes touchent à peine le smic et une peur permanente les habite après intimidations, harcèlements, représailles... Morgane Large, fille d'agriculteurs et elle-même diplômée d'agriculture, enquête sur la collusion entre des industriels et certains exploitants qui sont aussi souvent des élus locaux...

Après sa participation au Journal breton, une série radiophonique d'Inès Léraud, diffusée dans Les Pieds sur terre sur France-Culture et à Bretagne terre sacrifiée, un documentaire de France 5, la jeune femme a reçu des menaces et les roues de sa voiture ont été déboulonnées! En 2020, elle a donc fondé avec plusieurs autres journalistes Splann! un magazine bilingue d'enquêtes en ligne, inspiré de d'un Disclose, un autre magazine en ligne.

Hélène Servel, elle aussi, du fait de son engagement, a eu une dépression mais elle continue à se battre avec sa plume et prépare une bande dessinée pour la Revue Dessinée chez Médiapart où elle publie aussi des articles comme dans Le Monde diplomatique. On peut entendre ses podcasts sur plusieurs plateformes en ligne.

Ces lanceuses d'alerte n'ont pas fini de nous étonner et Aurélie Van Den Daele a trouvé la juste place pour mettre en valeur leurs paroles, avec naturel et sans les « héroïser. » « Comment apporter ces matériaux au théâtre, en ne les transformant pas? Elles sont sur scène, l'une avec son violoncelle, et l'autre avec son micro.»

Le texte, parfois slamé, apporte distance et humour à ces aventures humaines. «Plutôt que de fulminer contre les ténèbres, mieux vaut allumer une petite lanterne», dit un proverbe chinois. Il a inspiré à Morgane Large le titre de son émission sur Radio Kreiz Breizh. Théâtre et journalisme sont ici nos veilleuses...



## « Grand Reporterre # 6 »

Théâtre et journalisme, même combat !

6 mars 2023



On pourrait parler d'une « série théâtrale » : depuis janvier 2020 et deux fois par an, Angélique Clairand et Éric Massé font se rencontrer journalistes et artistes en leur Théâtre du Point du Jour dans le quartier éponyme de Lyon. Mais comment croiser un travail sur les jours qui passent et celui sur ce qui fait permanence chez les humains, comme l'amour ou la haine, le pouvoir ou la mort, les autres, famille, amis, ennemis, la nature ou la société, la peur ou l'espoir, etc.? Au-delà de l'articulation des temporalités : le temps court pouvant avoir une suite et l'éternité se vivant au présent, le Point du Jour a su trouver un terrain commun : la *militance*, au sens du désir d'intervenir dans le monde, sur terre en s'emparant d'une question urgente ou cruciale pour la comprendre ou

« mettre en pièce » afin de se donner plus de chances d’agir dessus. Après « Le Cyberféminisme » en 2021 ou « Faut-il séparer l’homme de l’artiste ? » en janvier 2022, le numéro 6 de ce « Grand Reporterre » a ciblé le système médiatique et politique de l’information.

C’est en fait à une double rencontre croisée que nous convie le duo « AngelÉrique » du Point du Jour. Côté gens de théâtre, Aurélie Van Den Deale qui dirige le Théâtre de l’Union à Limoges, CDN du Limousin, depuis 2021 se délocalise à Lyon et y apporte son talent de metteuse en scène sans complexe. Elle est accompagnée de Sidney Ali Mehalleb, auteur-interprète qui manie les mots et le sourire comme un slameur. Ensemble ils mettent en œuvre une expérience scénique hybride et novatrice en faisant intervenir deux « grandes reporterres ».

Deux déambulations sont proposées au public. L’une de ces promenades dans le théâtre est appelée « Olives vertes »... Venant des terres du sud, Hélène Servel enquête avec indépendance, courage et persévérance sur l’exploitation de la main d’œuvre agricole dans le midi de la France : mépris systématique et intersectionnalité entre exploitation capitaliste, racisme et sexisme (quand il y a des ouvrières). Venant des terres de l’ouest, Morgan Large fondatrice de « Splann ! » dénonce avec ténacité et constance sur les ondes bilingues de Radio Kreiz Breikh dans son émission La Petite Lanterne la collusion d’intérêts chez des industriels et agriculteurs locaux étant également des élus en postes. Acceptant une déterritorialisation géographique et professionnelle en montant sur les planches lyonnaises, les deux « reporterres » se reterritorialisent en devenant durant deux soirées les actrices de leurs engagements. Hélène accompagnée de son violoncelle, nous parlera avec la complicité de Sidney de la mort sur son lieu de travail, d’Elio ouvrier agricole espagnol employé par une boîte d’Intérim au nom cynique de *Tera Fecandis* (audace latine signifiant « terre fertile »). Le 7 juillet 2011, Elio ramassait des melons sous une chaleur torride mais le contremaître lui refusa les pauses pour se désaltérer jusqu’au moment où l’ouvrier s’effondra sur place. Transféré à l’hôpital d’Avignon, il décida le 11 juillet, officiellement de « un golpe de calor »... Carmen Maldonado, sœur d’Elio portera plainte mais la « mise à mort par exigence de rendement » restera impunie. *Coup de chaleur* mortel asséné avec la violence sourde d’une exploitation éhontée aux relents d’esclavage. Sous-traitance va avec maltraitance : *Tera Mortiferum*.

L’autre déambulation s’appelle « Beurre salé ». Morgan à son micro et depuis un studio de radio habilement

suggéré, accompagnée de Lauryne Lopes de Pina, nous replonge dans le scandale des algues vertes. Ces algues polluantes et toxiques pour la faune et la flore sont causées de l'élevage industriel. Les « fermes usines » qui concentrent des milliers de porcs ou de poulets ont d'énormes rejets de nitrate par leurs effluents (eaux souillées par les déjections animales), lesquels pénètrent les sols et les cours d'eau. Sur certains littoraux bretons (ou normands) il s'en suit une prolifération d'algues vertes dont les gaz toxiques qu'elles dégagent ont déjà tué au moins deux personnes pour ne parler que des humains. Le sujet est documenté mais l'État a choisi de faire prévaloir les intérêts capitalistes sur la santé publique et l'environnement. Il faut dire qu'il est bien « tenu » par les lobbies agro-industriels qui ont aussi leurs soutiens parmi les élus locaux. Intérêts égoïstes sauvés, addition pour tous très « salée » ! Après le hall du théâtre et ses olives vertes plutôt « amères », nous nous installons dans les coulisses, assis sur une pelouse verte synthétique qui au fur et à mesure du récit devient suspecte ! À côté de Morgan qui rejoue pour nous ses émissions de radio, Lauryne double son discours par une pantomime parcourant tout l'espace partagé. Immersion et participation des spectateurs sont également au programme.

Entre public, journalistes et comédiens, l'effet politique de ce théâtre engagé n'est pas seulement d'alerter mais aussi de faire tomber les barrières de la représentation et celles de la division sociale, de créer du collectif condition *sine qua non* de la démocratie. Certes, les transformations sociales ne se font pas au théâtre mais il ne faut pas compter sur les médias dominants – dominés en France à 90% par 9 milliardaires – pour éveiller les consciences !

Le territoire français est maillé d'une multitude de lieux de création dramatique. Nous le devons à des politiques culturelles passées, qui dans le sillage de Jean Vilar et du T.N.P. ont été vraiment « progressistes » ; bien évidemment ces lieux ne sont pas tous « militants » ou engagés de la même façon et ils ne semblent pas pouvoir « faire le poids » contre les rouleaux compresseurs de « l'information-désinformation » des Bolloré, Pinault et autres magnats des médias ; mais ne sont-ils pas tous des lieux possibles de contre-culture, des lieux de médiations et d'information, de savoir et de réflexion, de prise de conscience et pourquoi pas des terrains d'émergence de l'esprit collectif ?

Un immense merci au Point du Jour et à tous les théâtres qui participent activement aux *Lumières* d'aujourd'hui.

*Jean-Pierre Haddad*

SÉLECTION CULTURE PAR LA RÉDAC DE RUE89LYON

## Sorties à Lyon : la sélection culture de la rédaction du 22 au 28 février

par Rue89Lyon.

Publié le 22 février 2023.

396 visites. Aucun commentaire pour l'instant.

**Des cours pour tous, du théâtre pas comme les autres, des musiciennes prodigieuses et des perruques, voilà quelques unes des recommandations sorties à Lyon de la semaine. À compléter, bien sûr, par vos bons plans en commentaires.**

### Des enquêtes sur l'industrie agroalimentaire

Deux fois par saison, journalistes et artistes se retrouvent au Théâtre du Point du Jour, s'emparent d'un sujet d'actualité et le « mettent en pièce ». Pour cette 6ème édition de Grand ReporTERRE, il sera question de défendre le journalisme d'investigation cher à notre média local et, plus particulièrement, les enquêtes dans le domaine de l'agro-alimentaire.

Ce sont les journalistes Morgan Large (Splann ! / Radio Kreizh Breizh / associée à Inès Leyraud, Algues vertes) et Hélène Servel (Reporterre / Marsactu) qui sont invitées.

Pour l'occasion, le dispositif scénique choisie par Aurélie Van Den Daele est à la croisée d'un univers radiophonique, où l'on pourra entendre les matériaux d'enquêtes des deux journalistes, et d'un univers sonore, « où le mistral soufflera sur les routes bretonnes ».

**Grand ReporTERRE, au Théâtre du Point du jour, les 23 et 24 février.**



La journaliste Morgan Large